**I- La grande creation…et nous !**

Bildad, mets ici en avant la grandeur de l'univers, du monde, des choses qui la constituent, de toutes les choses actuellement incontrolable (ou incomprehensible dans certains cas ) par l'homme; et nous invite à nous prêter à l'exercice de nous mettre face à ces choses là. Afin de realiser. Afin qu'on ser rende compte de la grandeur de la création qui entraînement indirecte la prise de conscience de la grandeur du créateur.

**II- La perfection, celle de Dieu…et puis la notre**

Énième rappel comme on il y en a tant d'autres dans la Bible (comme si on avait besoin de Ça pour le s'en rendre compte), que l'Homme n'est pas un être parfait.

La partie qu'on a par contre tous zappé, c'est que si même la lune crée parfaitement a des défauts, alors l'Homme lui aussi doit avoir des défauts.

Mais Ça c'est Bildad qui le dit, et nous aussi. Dieu n’a jamais dit à qui que ce soit que la lune était imparfaite. C'est l’être humain qui lui trouve des “imperfections” à cette chère lune.

Ce qu'on considre comme imperfection fait partie de la perfection conçue par Dieu. Perfection qu'on refuse d'embrasser, perfection qu'on arrête pas de nier. Ce qui nous pousse à vivre dans un monde déconnecté de la réalité. Le monde qu'on a imaginé devient notre perfection, une qui est toujours plus éloignée de celle de Dieu. Une qui nous pousse à voir toujours plus de défauts au monde conçu par Dieu. Une qui nous empêche toujours plus de trouver savoir comment vivre dans ce monde. Par defaut l'Homme rejette la perception divine de la perfection, la nie, et se condamne à ne jamais(tant qu'il continue) trouver sa place dans le monde conçu par Dieu.

**III- Be Humble…and mind your own business**

Ce chapitre c'est aussi une invitation à vivre dans l'humilité . Vous n'êtes pas sans savoir que le message de Bildad à Job s'assimilerait à un: “Tu n'es rien!”.

Evidemment il n'a pas tort. Mais Job lui même n'a jamais prétendu être exompt de fautes.

Ce qui nous conduit à un autre point qui sera brièvement résumé en: Mind your business, faites ce que vous avez à faire, et le reste, peu importe ce qu'on dit, ce ne sont pas vos affaires.